

Votre
maison
à partir de
80 260 €

CHALET
HAUT DE GAMME

PARQUETS
NOUVEAUTÉS

ABRI DE JARDIN
à faire soi-même

LES MATÉRIAUX BOIS DU FUTUR
LES PROJETS BOIS INNOVANTS
18 PAGES PÔLE FIBRE

www.ecomaisonbois.fr



CÉDRIC JAOUEN, ARCHITECTE

Ses maisons sont sobres : des lignes simples, peu ou pas de courbes, des matériaux ordinaires. Pour ce jeune architecte, la maison correspond d'abord à un fonctionnement intérieur, ensuite à son intégration extérieure. Il ne cherche pas à provoquer, mais veut mettre en avant la demande du client, ce que permet tout particulièrement l'ossature bois.



L'architecte Cédric Jaouen chez lui.



« L'ossature bois est un principe constructif, que j'aime beaucoup employer, car elle permet des vêtures offrant des lectures architecturales différentes ; elle autorise une maîtrise du chantier plus affinée, du fait du travail en atelier, du recours au robot de taille pour les débits ; elle respecte aussi davantage la santé des ouvriers, qui travaillent à l'abri en atelier, avec des outils plus appropriés. Avec une ossature bois, l'architecture est sobre, accessible à tous. »

Jeune architecte vitréen (Ille-et-Vilaine), Cédric Jaouen appartient à cette génération dont les clients ont le même âge : « Des gens de plus en plus ouverts, une jeune génération prête à expérimenter, autant en structure qu'en vêtiture ».

Éco Maison Bois : Selon votre conception, quel rapport l'architecte entretient-il avec son client ?

Cédric Jaouen : J'ai ma propre vision de l'architecture, mais j'écoute d'abord le client. Je cherche toujours à le rencontrer à son domicile pour le premier contact. Dans une maison, la fonction prévaut à la construction : il s'agit de prévoir un programme, et pour cela je veux voir comment vivent le client et sa famille, comment ils s'approprient leur espace. Je « crobarde » ensuite les lieux de vie, les espaces tampon, cellier, buanderie, que je mettrai au nord, et le reste vient autour. À partir de tout cela, je dessine les élévations.

À quel moment tenez-vous compte des plans d'urbanisme, de lotissement, des protections particulières (sites, monuments historiques), de l'intégration dans le paysage ?

Je m'informe d'abord des contraintes d'urbanisme et de protec-

tions. Le cas échéant, je ferai un avant projet sommaire (APS) pour consulter très en amont l'architecte de la ville ou des bâtiments de France. Ensuite, il suffit de suivre la trame, et tout se passe généralement très bien. Je n'aime pas beaucoup travailler en lotissement dont le principe nous oriente toujours vers « l'architecture objet ». Je préfère rechercher d'autres approches. J'aime bien avoir dessiné une maison comme un bâtiment de ferme (voir le Loft Hangar, Éco Maison Bois n°9), ou une extension de maison en forme de silo agricole, même si de façon générale j'utilise peu les courbes. Une courbe doit trouver un sens, qui n'est pas toujours évident dans une maison. Je recherche une architecture économique, un mètre carré peu cher (de 1 000 à 1 400 euros/m²), et que les maisons aient un sens. J'aime bien, par exemple, que le matériau de couverture retombe en façade. Dans ma propre maison, le bardage est en acier galvanisé dont les ondulations, les reflets, les couleurs variant avec le ciel, nous rappellent les ondulations de la mer autour de Roscoff (Finistère), d'où ma femme est originaire. La maison n'est jamais la même.

Votre ossature bois est-elle particulière ?

Non, puisqu'elle n'est qu'un mode constructif. Ce sont des montants classiques, à 0,60 m d'entraxe. La qualité d'une architecture tient au fonctionnement intérieur de la maison, à son intégration extérieure dans un milieu, à la simplicité de la mise en œuvre – en ossature bois, la coque est achevée en une ou deux semaines –, enfin à un coût. L'ossature bois permet de répondre à ces objectifs et de proposer une architecture de qualité à un prix intéressant. Il m'arrive aussi d'utiliser du bardage bois en



GRÂCE AU BARDAGE EN ACIER GALVANISÉ, LA FAÇADE SE PARE DE REFLETS TOUJOURS TRÈS DIFFÉRENTS.

vêtiture, mais jamais de clins, plutôt du bois brut de sciage, bord à bord, qui va griser avec le temps. Je trouve cette irrégularité intéressante.

Vos maisons sont-elles bioclimatiques ?

Nous recherchons toujours à mettre en avant cette notion, à la fois par l'orientation de la maison, par son ouverture sur l'extérieur. Cela concerne autant le confort thermique de la maison que le confort du client. Il dispose d'une continuité entre l'intérieur et l'extérieur, visuelle et physique. Une terrasse bien disposée double de fait la maison.

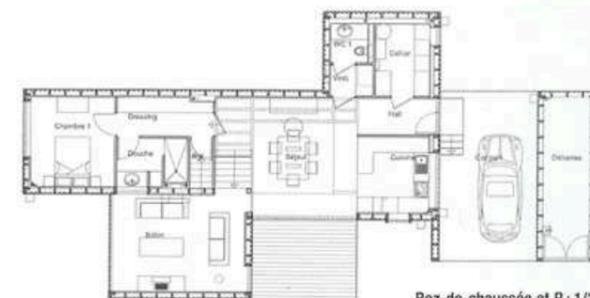
En quoi pensez-vous que la clientèle a évolué ?

L'ossature bois a marqué une révolution dans la construction, mais il existe toujours en architecture des idées reçues de la part des clients, comme cette identification du bac acier au bâtiment industriel, de l'ardoise à la maison d'habitation, de façon générale d'une matière à une fonction. Même sur le bardage bois : s'il est laissé brut, comment aura-t-il vieilli dans quinze ans ? Mais la jeune génération est beaucoup plus ouverte, autant sur la structure que sur la vêtiture. On peut mieux travailler sur la couleur, sur l'idée de pérennité dans le temps d'un matériau. Il y a encore dix ans, les clients avaient une idée plus classique de la maison, en particulier de la maison en bois. Aujourd'hui, il devient plus facile « d'accrocher » une architecture, même à des sites forts. Viennent en ligne de compte les vues, les orientations, les vis-à-vis, les accès, les niveaux imposés. L'architecture prend davantage de sens. »

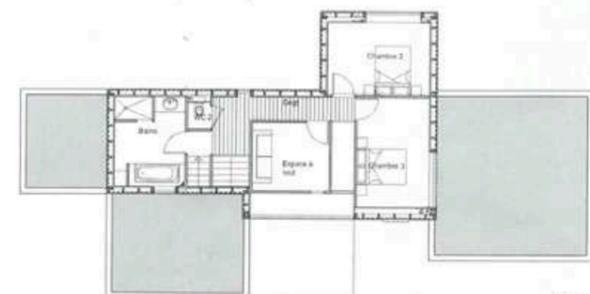
PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES GRAVEND



La structure bois de la maison.



Rez-de-chaussée et R+1/2



R+1